



# Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

45 | 2014

Épopée et millénarisme : transformations et  
innovations

---

## Introduction

Florence Goyet et Jean-Luc Lambert

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/2268>

DOI : [10.4000/emscat.2268](https://doi.org/10.4000/emscat.2268)

ISSN : 2101-0013

### Éditeur

Société des études mongoles et sibériennes

### Référence électronique

Florence Goyet et Jean-Luc Lambert, « Introduction », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 45 | 2014, mis en ligne le 30 juin 2014, consulté le 11 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/2268> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.2268>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Introduction

Florence Goyet et Jean-Luc Lambert

---

- 1 Le point de départ de cette journée a été la rencontre entre l'interrogation comparatiste de Florence Goyet et celle des spécialistes de la Sibérie autour du genre épique. Tous les peuples sibériens n'ont pas développé une poésie épique, bien loin de là, mais on parle habituellement d'épopées dans six grands ensembles : Nord-Samoyèdes (Nénètses, Énètses, Nganassanes), Ougriens de l'Ob (Khantes et Mansis), Bouriates, Turcs de Sibérie méridionale (Altaïens, Chors, Touvas, Khakasses), Yakoutes (Yakoutes et Dolganes), et à la limite occidentale de la Sibérie chez les Komis du Nord. Or, pour ces différentes traditions, nous ne disposons pas, au niveau des études sibériennes, d'analyse comparée. L'un des enjeux de cette journée est précisément de travailler dans cette perspective comparative en sollicitant des spécialistes des ces différentes aires autour d'interrogations communes.
- 2 Ce travail au niveau régional fait immédiatement surgir une interrogation : est-il même légitime de parler d'épopée au niveau global de la Sibérie ? Pour répondre à cette question, on ne peut en réalité se tourner vers la tradition critique sur l'épopée comme genre. Les critiques qui s'intéressent au genre de façon théorique ont beaucoup de mal à fournir une définition de ce que serait une épopée « en général ». Les définitions qui ont servi depuis Aristote à opposer ce genre à d'autres genres – en général à la tragédie – ont été remises en question violemment dans les années 1970 par le comparatiste Etiemble, qui a montré que tous les traits tenus pour définitoires du genre depuis Aristote ne s'appliquaient en réalité qu'à la tradition occidentale. Cependant, de façon pragmatique, on a continué à cataloguer comme épopées un certain nombre de textes, en appliquant des critères de plus en plus lâches mais auxquels les épopées sibériennes correspondent bien. Dans tous les cas, en effet, il s'agit en Sibérie de longs chants versifiés, à thème héroïque, qui parlent de mariage et de conflits. À la différence des épopées occidentales, cependant, en Sibérie, il n'y a jamais un seul grand texte avec de nombreuses ramifications internes, mais une multitude de chants. Les contextes d'exécution sont eux aussi très divers en fonction des sociétés. Ainsi les Samoyèdes les chantent simplement pour le plaisir et n'importe quand, tandis que dans l'Altaï ou chez les Bouriates il y a une saison pour chanter l'épopée, et un effet en est attendu, notamment pour l'obtention du gibier ; les chants ob-ougriens sont chantés quant à eux

sur des sites culturels, et ce sont alors les dieux locaux qui sont supposés s'exprimer et raconter leur propre histoire. Si les épopées sibériennes sont bien des épopées, c'est donc en ne présentant qu'une partie des traits le plus souvent évoqués pour définir le genre, et en en contredisant d'autres, y compris l'un de ceux qui semblait certes secondaire, mais universel : chez les Bouriates comme chez les Samoyèdes, l'épopée peut être récitée sans aucun accompagnement musical.

- 3 Face au manque de définition satisfaisante du genre, on ne peut pas non plus se tourner vers l'anthropologie. Celle-ci en effet n'a pas mené de réflexion globale théorique sur l'épopée. En revanche, ce type de réflexion est conduit actuellement par des spécialistes de littérature comparée, qui ont pris au sérieux la mise en garde d'Etiemble quant à la restriction du corpus à l'Occident. Cette journée s'est donc inscrite immédiatement dans une perspective résolument interdisciplinaire, avec pour objectif de construire un dialogue constructif entre des spécialistes recourant à des méthodes et à des outils différents, mais se fondant tous sur le comparatisme. La littérature comparée n'a, en effet, cessé d'interroger cet objet devenu pourtant insaisissable ; parmi les approches envisagées, les recherches de Florence Goyet, menées sur des épopées « classiques » proposent des outils peut-être pertinents pour analyser les textes sibériens. En effet, sans connaître les travaux de Florence Goyet, Jean-Luc Lambert était de son côté arrivé localement à des conclusions comparables en analysant les chants nord-samoyèdes qui élaborent une fiction imaginant les devenir possibles d'une société en profonde mutation. Ainsi nous avons eu l'idée de poser pour cette première journée la question suivante : l'épopée permettrait-elle de penser les transformations de la société ? Si tel était le cas, nous disposerions évidemment d'un critère essentiel s'il pouvait être démontré comme étant spécifique à l'épopée.
- 4 Immédiatement, cette idée de transformations sociales fait sens en plusieurs endroits où l'épopée semble étroitement associée au passage de la chasse à l'élevage, ou liée aux bouleversements du système religieux local entraînés par la conversion à l'orthodoxie. On peut observer d'ailleurs que, parallèlement, le chamane laisse progressivement la place au barde ou devient lui-même barde dans plusieurs sociétés sibériennes : changement lui aussi essentiel, même s'il se place, évidemment, à un tout autre niveau. La question qui se pose alors est de savoir si en ce cas c'est bien le texte épique envisagé en tant que contenu qui permet d'une manière ou d'une autre de penser les changements auxquels la société est confrontée.
- 5 C'est là que le travail de Florence Goyet peut donner des pistes intéressantes, en ce qu'il a montré sur une série d'épopées anciennes que c'est bien le *récit* qui permet de penser le changement politique et d'inventer la nouveauté politique. L'analyse comparée de *l'Iliade*, de *la Chanson de Roland*, et du diptyque *Hōgen et Heiji monogatari* a en effet montré la présence efficace de ce qu'elle appelle le « travail épique », qui repose sur un usage polyphonique de la structure même du récit. Les parallèles, les oppositions, les répétitions, les contradictions permettent de représenter devant l'auditeur toutes les solutions politiques possibles, y compris des solutions totalement inédites et que rien d'autre à l'époque n'avait permis d'entrevoir. Le développement du récit permet la polyphonie – au sens que Bakhtine donne à ce mot, de coexistence en tension de voix différentes et parfois contradictoires. Cette polyphonie est le moyen de faire surgir tous les possibles politiques dans le récit, de les faire « exister » devant l'auditeur.
- 6 La question posée étant d'ordre général, il nous a semblé essentiel de ne pas limiter le champ d'investigation à la seule Sibérie et donc d'inviter des collègues travaillant sur

d'autres sociétés mais partageant nos préoccupations. L'objet de cette journée était de poser les jalons d'un chantier de recherche plus vaste s'appuyant sur une problématique commune. Plusieurs axes forts se sont dégagés. En ouverture, Florence Goyet définit les traits essentiels du « travail épique » qui pourrait aider à la réflexion sur l'épopée non-occidentale, et propose la notion d'« épopée dispersée » pour appréhender l'épopée sibérienne dans sa spécificité. Trois communications s'intéressent ensuite au rôle politique joué par l'épopée. Roberte Hamayon montre que l'épopée en tant que mode d'expression répond à une situation de crise chez les Bouriates. De plus, le matériau que les épopées co-existantes développent de façons diverses pourra ensuite être réutilisé dans des contextes différents et au prix du changement de la forme épique. Un héros se singularise, Geser, qui est ainsi progressivement érigé en emblème national et détaché de son support épique. En somme, l'épopée transforme, tout en se transformant. Clément Jacquemoud analyse pour sa part les différentes versions de l'épopée altaïenne d'Altaj Buučaj et montre que celle-ci se comprend dans le contexte de colonisation de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. La solution politique qu'elle paraît envisager est particulièrement radicale et rappelle l'attente messianique des Altaïens d'alors. Mamadou Kouyaté, lui, montre que la version de l'épopée mandingue *Souniata* écrite par Camara Laye est une arme de combat idéologique dans la société guinéenne des années 1980, et qu'elle mime (mais sans polyphonie) les outils de l'épopée refondatrice analysée par F. Goyet.

- 7 Trois communications montrent à même le texte la constitution du « travail épique », cette dynamique qui, dans un certain nombre de très grandes épopées, permet de faire émerger la nouveauté politique. Alpha Barry analyse l'éloge et le blâme que le griot peut dispenser en alternance au héros et à son esclave. Le résultat est double : l'épopée joue un rôle didactique d'appel à l'humilité et à la tempérance, mais aussi, de façon bien plus inattendue, elle amène l'auditoire à remettre en question ses conceptions fondamentales en exaltant l'esclave que tous les préjugés condamnent. Dans une version que, comme Barry, elle a recueillie elle-même, Claudine Le Blanc s'intéresse à un passage inséré récemment dans la *Bataille de Piriya-pattana*, une tradition épique de l'Inde méridionale. Rompant avec les autres versions qui mettent au centre l'*agôn* entre guerriers, celle-ci développe longuement l'affrontement verbal entre l'un des héros et sa femme. Réponse à l'évolution de la société contemporaine, l'épopée pose alors des problèmes théoriques très intéressants. Toujours dans le domaine indien, Catherine Servan-Schreiber dégage les enjeux de quatre passages d'*Alha Udal*, une épopée connue dans tout le nord de l'Inde et qui met en scène des personnages du XII<sup>e</sup> siècle. Selon les époques et les contextes, certains de ses cinquante-deux épisodes sont plus valorisés que d'autres, et l'auteur montre comment ils font alors sens dans des moments-clés de l'histoire récente du Bihar en offrant des moyens de réflexion pour résoudre des crises particulières.
- 8 Ensuite, deux communications développent plus particulièrement l'idée d'« épopée dispersée » que Roberte Hamayon avait déjà montrée en action. Monire Akbarpouran montre que le concept peut être intéressant aussi en-dehors de l'espace sibérien : c'est ensemble que les douze récits de l'épopée turque *Dede Korkut* répondent au défi de la sédentarisation pour les Ottomans au XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. Jean-Luc Lambert montre pour sa part que les chants nord-samoyèdes demandent bien à être analysés en considérant l'ensemble du corpus. C'est ensemble qu'ils permettent de penser les changements socio-économiques liés au développement rapide de l'élevage du renne et imaginent ce

que serait la vie dans une société devenue extrêmement opulente dans laquelle de nouveaux problèmes se poseraient. Enfin, Yann Borjon-Privé présente l'état actuel de ses travaux sur l'épopée dolgane, proche de l'épopée yakoute et d'appréhension particulièrement difficile. Ses premières analyses rejoignent les conclusions des autres communications sur le rôle joué par l'épopée pour penser les transformations sociopolitiques.

---

## INDEX

**Mots-clés** : épopée, politique, polyphonie, anthropologie, littérature comparée, travail épique

**Keywords** : epic, politics, polyphony, anthropology, comparative literature, epic work

## AUTEURS

### FLORENCE GOYET

Florence Goyet est Professeur à l'Université Stendhal Grenoble III. Ses travaux portent sur le rôle intellectuel et politique de la littérature dans ses rapports avec la polyphonie (Bakhtine).

Ouvrages: *La Nouvelle, 1870-1925*, PUF, 1993; *Penser sans concepts. Fonction de l'épopée guerrière* (Iliade Chanson de Roland, Hōgen et Heiji monogatari,) Paris, Champion, 2006. Travail en cours sur le *Nibelungenlied* et l'épopée moderne.

### JEAN-LUC LAMBERT

Jean-Luc Lambert est maître de conférences à la section des sciences religieuses de l'École Pratique des Hautes Études et membre du GSRL. Il dirige depuis 2007 le Centre d'Études Mongoles et Sibériennes (EPHE). Anthropologue de formation, Jean-Luc Lambert est spécialiste des sociétés sibériennes. Il est notamment l'auteur d'une monographie consacrée au chamanisme nganassane, un petit peuple de l'Arctique. Ses recherches actuelles, menées dans une perspective anthropologique et historique, portent principalement sur les interactions religieuses entre l'orthodoxie et les différents systèmes religieux des minorités non-slaves établies en Russie.